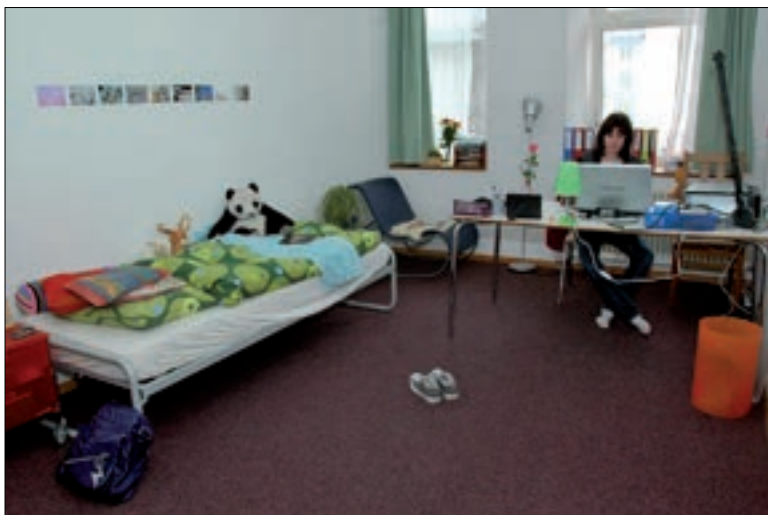


CPNV

LOGEMENTS POUR ÉTUDIANTS

Habitats du CPNV : un projet pionnier devient modèle

Inaugurée il y a douze ans, la structure de logement pour les étudiants du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV) a su corriger ses erreurs de jeunesse et tourne aujourd'hui à plein régime. Son encadrement professionnel en fait un modèle dont d'autres écoles souhaitent s'inspirer. Tour des étages.



C. CARISEY

Vue sur une chambre et sur une cuisine commune.



C. CARISEY

Nous sommes un jeudi soir ordinaire aux logements du CPNV à l'avenue des Alpes 18 à Sainte-Croix. Pour la quarantaine d'étudiants qui y habitent, l'heure est à l'entraînement sportif hebdomadaire et à la préparation du test de trigonométrie du lendemain. Les convaincre de nettoyer les surfaces communes dans ce contexte peut paraître audacieux... ou perdu d'avance, c'est selon! Pourtant, dans les huit appartements, les jeunes s'exécutent aux tâches ménagères, sans râler. Rien d'étonnant: apprendre à vivre ensemble dans le respect mutuel et l'entraide figure comme un des objets principaux dans la charte de la maison.

Un tremplin vers l'autonomie

Un joyeux dynamisme règne dans la maison. Et ceci malgré un règlement appliqué à la lettre. Les trois éducateurs présents posent un cadre qui se veut volontairement rigoureux: il sécurise les jeunes et rassure leurs parents.

«Notre objectif est d'offrir aux élèves de première année un tremplin vers leur autonomie, de créer un lieu de vie propice aux études», résume Pierre-André Jeannin, responsable pédagogique et éducatif. L'encadrement choisi permet donc aux étudiants de poursuivre un projet professionnel, sans se priver pour autant de moments de partage et d'amitié. Cela n'a pas toujours été le cas: après la création en 2003, les responsables des habitats ont dû trouver leurs marques et définir un cadre qui fonctionne pour tous les partenaires. Au fur et à mesure, l'encadrement s'est alors étoffé et la structure s'est professionnalisée: avec la mise sur pied d'une équipe éducative en 2007 tout d'abord, et l'arrivée du nouveau président M. Stéphane Flückiger et de la Fiduciaire Jaques pour le secteur administratif et comptable en 2013. Depuis 2011, la maison affiche complet toute l'année, et la liste d'attente ne laisse planer aucun doute sur la collaboration et la confiance instaurées.

Développer soi-même les bons réflexes

À côté des appuis scolaires qui s'avèrent souvent nécessaires, de nombreuses activités sportives et culturelles sont proposées aux jeunes locataires. Régulièrement les étudiants sont amenés à sortir dans la nature. Les ateliers de cui-

sine, organisés à quinzaine, rencontrent un joli succès: ici aussi, en dehors de l'expérience culinaire qui dépasse celle des produits surgelés et des pâtes, les éducateurs cherchent à stimuler les compétences transversales des jeunes, telles que la méthodologie de travail et la coopération. L'équipe éducative prend aussi toutes les initiatives favorisant l'intégration des jeunes dans le village, que ce soit d'ordre sportif ou culturel ou encore par le biais des cartons de bienvenue offerts par la Municipalité.

«As-tu vu Etienne?», s'inquiète un éducateur. Sans tarder il remonte les escaliers pour jeter un coup d'œil dans la chambre de cet élève de première année en médiatique. En passant, il vérifie l'avancement du rangement de la cuisine dans l'appartement du jeune, où souvent une petite piqûre de rappel s'avère nécessaire. Dans les habitats, les jeunes font leurs premières expériences de cohabitation au quotidien, hors du cadre familial. Ils ont besoin d'apprendre, de comprendre et - finalement - de développer eux-mêmes les bons réflexes, leur permettant une bonne hygiène de vie. «Nous ne sommes pas une institution sociale axée sur la résolution de problématiques particulières», souligne Stéphane Flückiger, président de la Fondation du Balcon du Jura. «Nous accompagnons les jeunes sur le chemin de leur réus-



S. ZÜRBRÜGG

Encadrés par Charles Goguely, les étudiants apprennent à composer des repas équilibrés et invitent mutuellement leurs colocataires, lors d'ateliers de cuisine réguliers.



C. CARISEY

Moment de tranquillité dans son cocon...

site professionnelle. Si toutefois certains d'entre eux rencontrent des difficultés psycho-sociales, nous faisons le maximum pour les aider à les résoudre, en collaboration avec un large réseau de partenaires externes.»

Inspiration pour d'autres écoles post-obligatoires

Le constat est sans appel: la structure de logements pour étudiants a trouvé un rythme de croisière qui porte ses fruits. Non seulement auprès des élèves: plusieurs écoles post-obligatoires cherchent à s'inspirer du modèle sainte-croix pour développer des lieux comparables pour leurs étudiants, parfois tout juste âgés de quinze ans. Les raisons sont nombreuses: éviter de longs trajets journaliers, apprendre la cohabitation, empêcher l'isolement, trouver ses marques dans le monde adulte et professionnel... A Sainte-Croix, le comité s'en féli-

cite: « Nous nous réjouissons de partager notre expérience vers l'extérieur et sommes heureux de contribuer à l'attractivité de notre région en termes de formation professionnelle », relève Stéphane Flückiger. Et à Pierre-André Jeannin d'ajouter: « Nous vivons dans un monde de plus en plus ardu et compétitif. Pour nous, éducateurs, c'est passionnant de pouvoir transmettre des valeurs profondes et humaines à ces jeunes qui sont à deux pas d'entrer dans l'âge adulte. »

Vingt-deux heures trente. Dans les appartements ça sent le dentifrice et le gel douche. Le calme s'installe progressivement. Les lumières s'éteignent une à une. Encore souvent grâce aux rappels de l'équipe éducative. De moins en moins, pourtant.

Simone Zurbrügg

L'expérience d'Amanda

« Quand j'ai commencé mes études de médiaticienne à Sainte-Croix, j'avais quinze ans. Je partais alors pour la première fois vivre loin de la maison. Je n'avais pas envie de me retrouver toute seule. J'ai eu l'occasion de m'installer aux « habitats » où, finalement, j'ai pu rester durant deux ans.

C'était une belle expérience qui m'a beaucoup apporté, surtout au niveau social. Le fait de vivre à plusieurs dans un même appartement, sans pouvoir choisir ses colocataires, c'est un défi en soi: il faut vraiment apprendre à vivre ensemble! Tout au long de ce processus, les éducateurs étaient présents: ils nous ont aidé à établir des règles entre nous, à développer de la tolérance, à être bien les uns avec les autres.

Cela m'a été très utile par la suite: aujourd'hui j'ai dix-neuf ans et je vis en colocation avec des copains étudiants, en dehors des « habitats ». Quand il fallait trouver un dialogue avec les autres, j'ai pu amener des idées qui avaient fait leurs preuves. Cela peut concerner des domaines basiques comme les repas, le ménage ou le tri des déchets, mais aussi le respect mutuel. L'expérience des « habitats » m'a vraiment été bénéfique. J'y retourne d'ailleurs encore volontiers faire un petit « coucou » à l'équipe éducative. »



S. ZURBRÜGG

Thaïs Cornaz, éducatrice, propose régulièrement des sorties dans la nature, comme ici lors d'une soirée « Raclette au feu de bois » à la Gittaz.

Les habitats du CPNV en faits et en chiffres

Projet :	1999 dans le cadre de la réhabilitation des usines Thorens, sous l'impulsion de Robert Gueissaz, anc. Syndic, et Roland Bachmann, ancien directeur du CPNV.
Inauguration:	Rentrée scolaire 2003/2004
Infrastructure :	39 chambres individuelles meublées, réparties en 8 appartements équipés d'une cuisine agencée et de trois locaux sanitaires. Dans la maison: salle de loisirs, une salle de réunion, local à lessive.
Taux d'occupation :	100% (39 locataires)
Ouverture :	Du dimanche soir au vendredi matin, fermé durant les vacances scolaires.
Emplois :	Dès 2007: trois éducateurs dont un avec ¼ de poste d'enseignant, une remplaçante, une concierge, un administrateur. Comité composé de dix membres.
Encadrement scolaire :	Appuis scolaires spécifiques, coaching, organisation du travail, lien avec le CPNV.
Activités :	Loisirs sportifs, ludiques et culturels, ateliers divers, débats.
Partenariats :	Parents, CPNV, DGEP, Réseau santé, Commune de Sainte-Croix, Cinéma Royal, Piste éclairée, Loterie Romande, Association « Dépar t ».
Contact :	Pierre-André Jeannin, Responsable pédagogique et éducatif, tél. 024 454 22 76. www.habitat-sainte-croix.ch